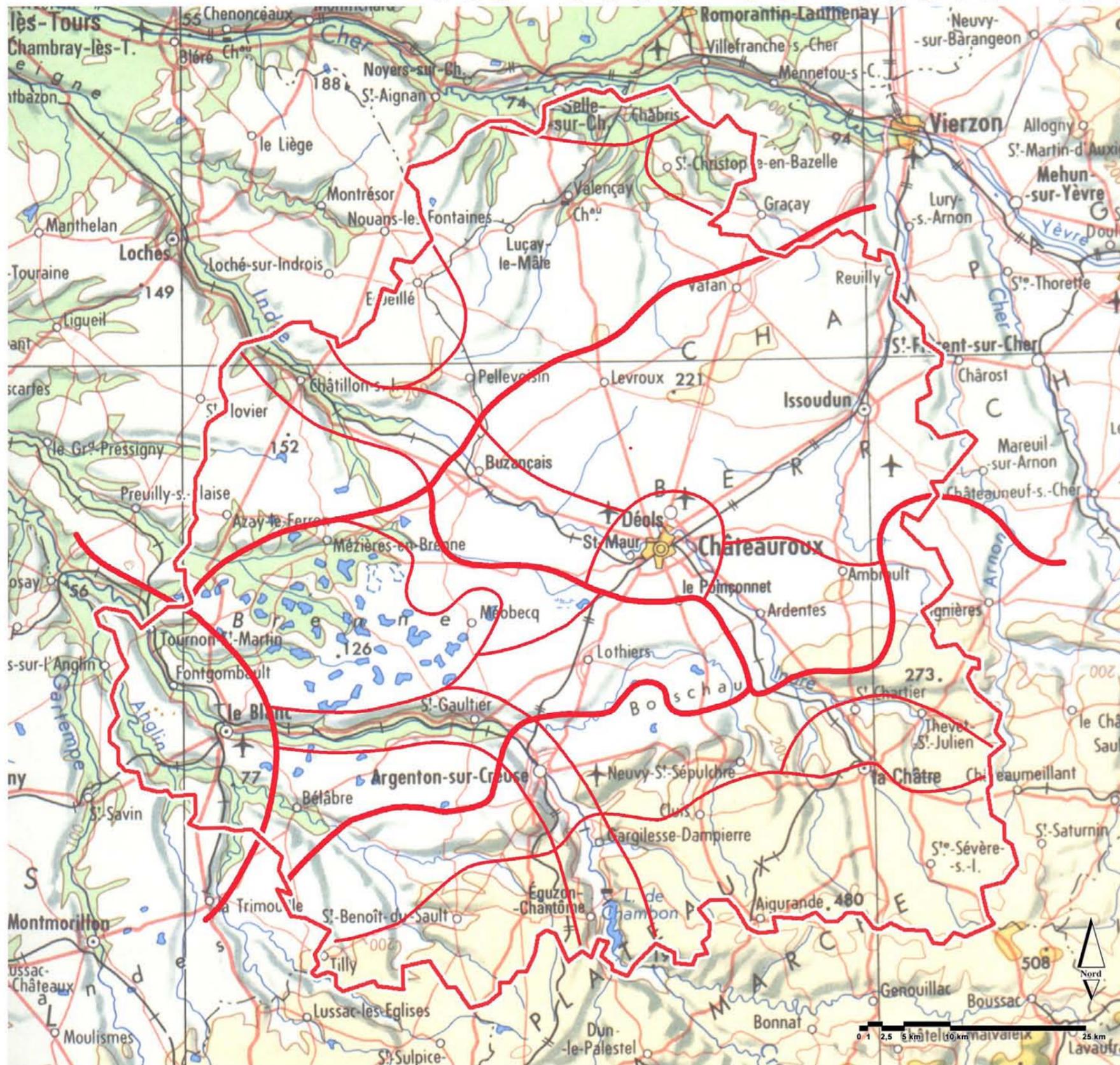


A T L A S D E S P A Y S A G E S D E L ' I N D R E L E S G R A N D E S E N T I T E S G E O G R A P H I Q U E S S U R F O N D D E C A R T E I G N



A- BOISCHAUT MERIDIONAL

- A1- Pays des ormes
- A2- Plaine de Vic
- A3- Pays des châtaigniers
- A4- Vallée de la Creuse

B- BRENNÉ

- B1- Brenne des étangs
- B2- Brenne des bois
- B3- Petite Brenne
- B4- Vallée de la Creuse
- B5- Queue de Brenne

C- CHAMPAGNE BERRICHONNE

- C1- Champagne, plaine d'issoudun
- C2- Champagne, vallée de l'Indre
- C3- Champagne, plaine d'Ardenes
- C4- Châteauroux.

D- PAYS BLANCOIS

E- GÂTINES DE L'INDRE

- E1- Gâtine de Valencay
- E2- Gâtine d'Azay-le-Ferron
- E3- Vallée de l'Indre
- E4- Plaine d'Euillé
- E5- Pays de Bazelle
- E6- Vallée du Cher

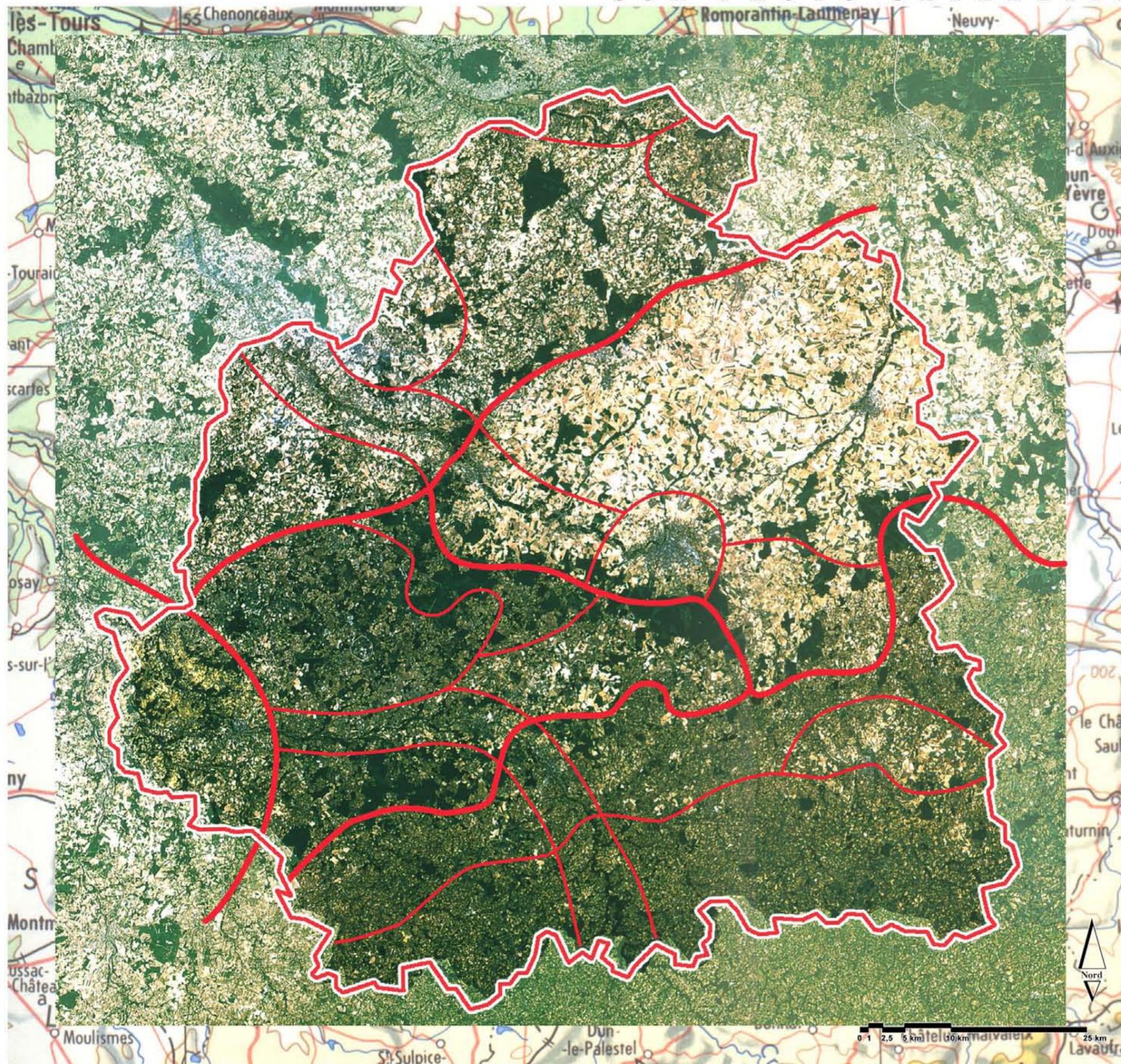
Support de carte : photo aérienne IGN (réf : 1994FD15-19/300 n°472)

ATELIER REGIONAL DE PAYSAGE ET D'ARCHITECTURE DE L'ENVIRONNEMENT - SEPT. 2001 -

Les grandes entités géographiques

Le Boischaut méridional
La Brenne
La Champagne berrichonne
Le Blancois
Les Gâtines de l'Indre

ATLAS DES PAYSAGES DE L'INDRE
 LES GRANDES ENTITES GEOGRAPHIQUES
 SUR PHOTO SATELLITE



A- BOISCHAUT MERIDIONAL

- A1- Pays des ormes
- A2- Plaine de Vic
- A3- Pays des châtaigniers
- A4- Vallée de la Creuse

B- BRENNE

- B1- Brenne des étangs
- B2- Brenne des bois
- B3- Petite Brenne
- B4- Vallée de la Creuse
- B5- Queue de Brenne

C- CHAMPAGNE BERRICHONNE

- C1- Champagne, plaine d'Issoudun
- C2- Champagne, vallée de l'Indre
- C3- Champagne, plaine d'Ardentes
- C4- Châteauroux.

D- PAYS BLANCOIS

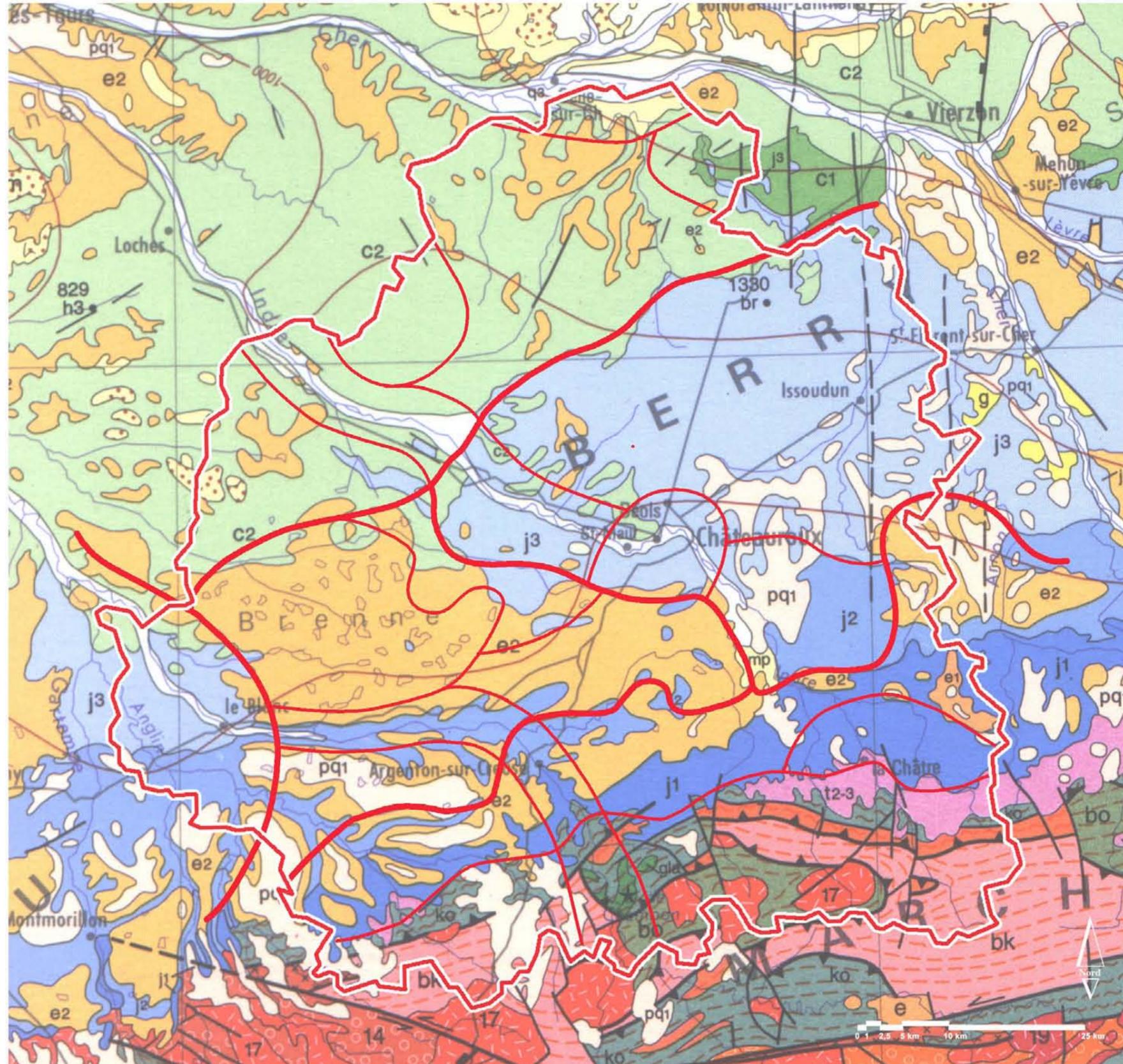
E- GATINES DE L'INDRE

- E1- Gâtine de Valencay
- E2- Gâtine d'Azay-le-Ferron
- E3- Vallée de l'Indre
- E4- Plaine d'Ecueillé
- E5- Pays de Bazelle
- E6- Vallée du Cher

Support de carte : Fond M'SAT

ATELIER REGIONAL DE PAYSAGE ET D'ARCHITECTURE DE L'ENVIRONNEMENT - SEPT. 2001 -

ATLAS DES PAYSAGES DE L'INDRE
 LES GRANDES ENTITES GEOGRAPHIQUES
 SUR FOND DE CARTE GEOLOGIQUE



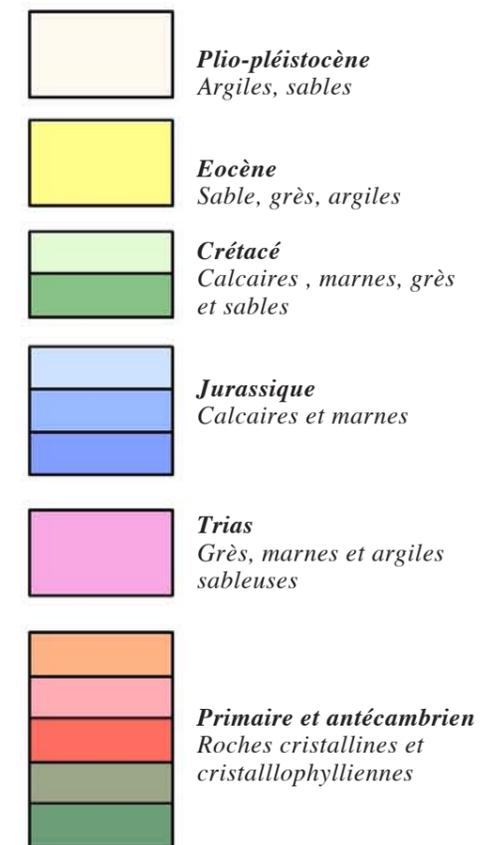
A- BOISCHAUT MERIDIONAL
 A1- Pays des ormes
 A2- Plaine de Vic
 A3- Pays des châtaigniers
 A4- Vallée de la Creuse

B- BRENNÉ
 B1- Brenne des étangs
 B2- Brenne des bois
 B3- Petite Brenne
 B4- Vallée de la Creuse
 B5- Queue de Brenne

C- CHAMPAGNE BERRICHONNE
 C1- Champagne, plaine d'Issoudun
 C2- Champagne, vallée de l'Indre
 C3- Champagne, plaine d'Ardenes
 C4- Châteauroux.

D- PAYS BLANCOIS

E- GÂTINES DE L'INDRE
 E1- Gâtine de Valencay
 E2- Gâtine d'Azay-le-Ferron
 E3- Vallée de l'Indre
 E4- Plaine d'Ecueillé
 E5- Pays de Bazelle
 E6- Vallée du Cher



Support de carte : Fond BRGM, Carte Géologique de la France au 1/1 000 000ème

ATELIER REGIONAL DE PAYSAGE ET D'ARCHITECTURE DE L'ENVIRONNEMENT - SEPT. 2001 -

INTRODUCTION

Le voyageur le plus distrait qui parcourt le département de l'Indre identifie rapidement trois types de paysages :

- les paysages de grandes cultures,
- les paysages de bocage,
- les paysages d'étangs

Mais à l'intérieur de chacun de ces grands types la répétition des mêmes éléments, les variations sur le même thème font rapidement naître une impression de monotonie, d'uniformité.

Les nuances géographiques sont cependant bien réelles et des siècles d'occupation humaine, soucieuse d'exploiter au mieux de ses intérêts ces petits pays, ces terroirs-patrimoines, ont contribué à en révéler les nuances, les particularités, la richesse.

Les progrès techniques, depuis la Révolution industrielle et particulièrement durant les dernières décennies, ont changé le rapport au terrain : il est plus facile de passer outre ses caractéristiques mais les outils pour le comprendre et les moyens disponibles pour construire, aménager, cultiver en bon gestionnaire sont également plus puissants.

Si cette problématique s'accroît au rythme du progrès technique elle n'est cependant pas nouvelle, P. Vidal de la Blache écrivait en 1903 dans la conclusion de son Tableau géographique de la France :

“Des révolutions économiques comme celles qui se déroulent de nos jours impriment une agitation extraordinaire à l'âme humaine; elles mettent en mouvement une foule de désirs, d'ambitions nouvelles ; elles inspirent aux uns des regrets à d'autres des chimères. Mais ce trouble ne doit pas nous dérober le fond des choses. Lorsqu'un coup de vent a violemment agité la surface d'un eau très claire, tout vacille et se mêle ; mais, au bout d'un moment, l'image du fond se dessine de nouveau. L'étude attentive de ce qui est fixe et permanent dans les conditions géographiques de la France doit être ou devenir plus que jamais notre guide.”

Dans le contexte actuel, pour qu'évolution ne soit pas synonyme de négation des paysages il est fondamental :

- 1- de comprendre la structure du support géographique, de la rendre lisible**
- 2- de “voir” la composition des paysages actuels et de ne pas en brouiller la lecture.**

Le premier point relève de l'approche géographique qui analysera les relations entre les trois ensembles suivants :

- géologie, relief, et hydrographie
- physionomie de la végétation et utilisation agricole du sol
- distribution spatiale du bâti et des réseaux

Le second point relève de l'approche paysagère qui analysera dans quelle mesure un support géographique est aussi un paysage. Sur quels motifs d'intérêt et quelles sont les conditions de sa reconnaissance repose ce statut ?

Histoire géologique

SECONDAIRE

Sur le socle primaire pénéplané la sédimentation marine dépose les sables et grès du Trias et les marnes du Lias (Boischaut méridional). Ces couches sont surmontées par les calcaires jurassiques (Champagne Berrichonne) qui eux-mêmes disparaissent sous les craies plus ou moins sableuses du Crétacé (Gâtines de l'Indre)

TERTIAIRE

Les terrains du secondaires ont été recouverts au tertiaire « localement et épisodiquement » de sédiments continentaux tertiaires.

Première phase (Éocène ou Oligocène inférieur)

Des dépressions se forment ou s'approfondissent, elles sont rapidement comblées par des matériaux venus du Massif Central ou par leurs propres sédiments lacustres.

Seconde phase (Oligocène supérieur)

La tectonique est plus active, les reliefs sont aplanis et ensevelis sous de vastes nappes d'épandage

Troisième phase (Néogène)

La tectonique est plus forte, les régions aujourd'hui les plus hautes se soulèvent, la subsidence (enfouissement du bassin sédimentaire) s'accroît à l'ouest, réorientant dans cette direction le réseau hydrographique auparavant méridien.

La Loire abandonne le bassin de la Seine et rejoint l'aire de confluence tourangelle du Cher et de l'Indre.

Ce nouveau réseau hydrographique est la base d'une nouvelle grande phase d'érosion.

Au nord de l'Indre la tendre craie cénomaniennne est profondément entaillée par les affluents du Cher.

Cette dissection se poursuit au quaternaire périglaciaire auquel revient l'essentiel du creusement de la vallée de la Creuse.

Le département

L'Indre appartient à la partie méridionale du Bassin Parisien, soulevée sur les marges du Massif Central. Aux calcaires jurassiques de la Champagne Berrichonne succèdent les craies tourangelles du Crétacé. Les sables et argiles tertiaires masquent irrégulièrement ce substrat.

Cette géologie reste discrète dans le paysage, le relief, « n'est que contours indécis, horizons bas et mous »; mais par son influence sur la végétation et l'occupation agricole du sol elle détermine cinq vastes entités géographiques qui s'individualisent nettement et dont l'homogénéité naît de la juxtaposition répétée d'un nombre limité de motifs.

La Champagne Berrichonne, vaste plateau calcaire voué à la grande culture, est séparé par une ceinture de massifs boisés des pays de bocage : le **Boischaut nord**, que nous proposons de nommer Gâtines de l'Indre, aux affinités tourangelles et le **Boischaut sud**, que nous appellerons Boischaut méridional, appuyé sur les derniers contreforts du Massif Central. En **Brenne**, où les sables et argiles tertiaires se sont accumulés en nappes épaisses, s'étendent "brandes", bois, et étangs. Au sud-ouest le **Pays Blancois**, plateau calcaire traversé par l'Anglin et la Creuse, annonce le Seuil du Poitou.

Les rivières, entamant à peine la surface de la Champagne ou profondément encaissées dans les marges du Massif Central, rompent la monotonie des vallonnements répétitifs. Le voyageur cherche à suivre ces fils d'Ariane d'un pays sans repères. Mais l'opération est difficile car, à l'exception notable de la Creuse, les vallées ne sont pas des axes de circulation privilégiés : les contraintes topographiques sont faibles et les voies relient villes, villages ou fermes isolées par le plus court chemin : en ligne droite en Champagne mais respectant la maille tortueuse des bouchures dans les Boischauts. L'habitat dispersé étant la règle le réseau viaire couvre ainsi l'ensemble du département d'une trame dense et régulière, seulement plus lâche en Champagne.

Si les principales villes se sont développées, comme il est habituel, sur les bords des rivières, cette relation tend à diminuer avec la taille des agglomérations et aucune logique d'implantation du bâti par rapport au cours d'eau ne s'impose clairement lorsqu'on descend au niveau du hameau ou de la ferme isolée.



LE BOISCHAUT MÉRIDIONAL



Un bocage dense de prairie...



La ressource principale est l'élevage mais les meilleures terres sont emblavées sur de grandes parcelles.

Géologie, relief, hydrographie

Globalement l'altitude du Boischaud augmente lorsqu'on descend vers le sud mais c'est la cuesta jurassique (soulèvement des calcaires de la Champagne Berrichonne) qui marque sa limite nord, dessinant ainsi une dépression (liasique) au pied des marges métamorphiques du Massif Central. L'Indre et la Creuse en franchissant cette cuesta en ont dégagé les formes (côtes de Corlay et de Menoux), ailleurs elle est beaucoup plus discrète et discontinue.

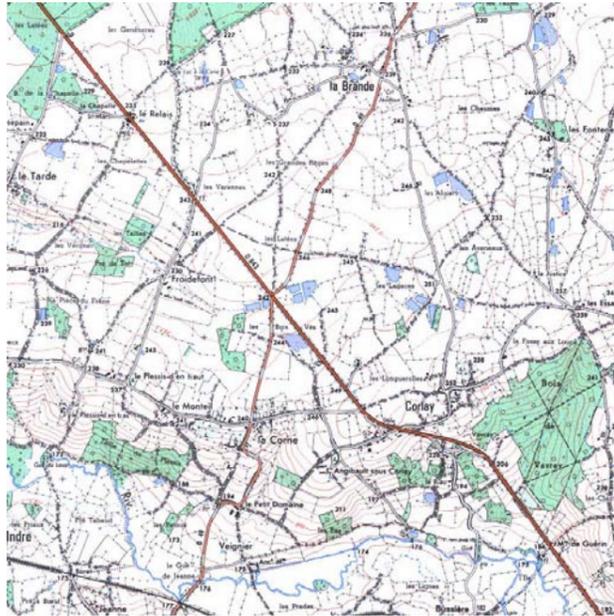
Ces caractéristiques géographiques conduisent à distinguer :

- au sud : le pays des châtaigniers, sur roches métamorphiques, entaillé par des rivières coulant au fond de gorges, couvert d'un bocage dense de prairies.
- au nord : le pays des ormes, sur des formations sédimentaires ou détritiques, vallonné et s'ouvrant aux grandes parcelles labourées..

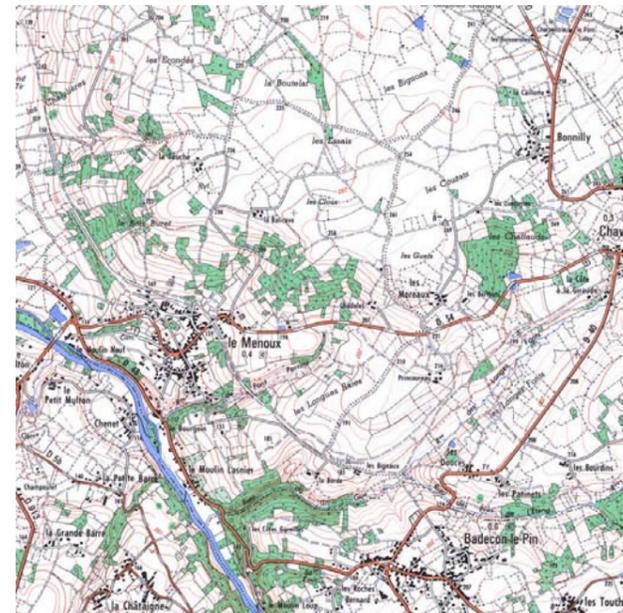
(les noms, pays des châtaigniers et pays des ormes, sont jolis mais ce n'est pas une caractéristique flagrante sur le terrain).

Au nord, et plus encore au sud, le réseau hydrographique est dense. Les ripisylves, faute d'entretien, deviennent envahissantes.

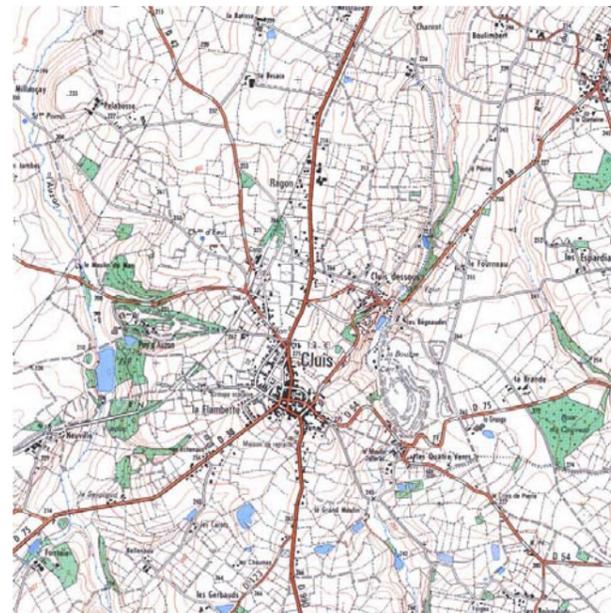
La Cuesta à Corlay



en Pays des châtaigniers...



La Cuesta à Menoux



en Pays des ormes...



Physionomie de la végétation, occupation agricole du sol

Au Moyen Age les petites propriétés paysannes côtoient les grands domaines et jusqu'à la Révolution l'élevage du mouton est dominant à côté de la culture de céréales.

“Le bocage est alors plus simple qu'actuellement, cantonné aux fonds de vallons où il enclot les prairies, à la protection de certaines parcelles particulièrement productives, et à l'accompagnement des principaux cheminements. A cette époque, sont déjà présentes les haies longues et sinueuses composées de grands arbres qui marquent aujourd'hui nos paysages” (Contrat Vert Paysager du Pays de la Châtre-en-Berry, IEA, 1999). Après la Révolution la vente des biens nationaux, la croissance démographique et les partages lors des successions induisent division parcellaire et densification du bocage.

Aujourd'hui la ressource principale est l'élevage de jeunes charolais pour la viande mais les meilleures terres (bande du Lias) sont emblavées sur de grandes parcelles. Globalement l'évolution de l'agriculture induit l'abandon des “bouchures” que les agriculteurs n'ont plus le temps d'entretenir.

(Opération pilote d'entretien du bocage (sans épareuse) : Association pour l'Aménagement des communes de Gargilles-Dampierre, Orsennes et Saint-Plantaire.)

Distribution spatiale du bâti et des voies

Le Boischaud est un pays de bocage à l'habitat dispersé, les nombreux hameaux, écarts et fermes isolées sont desservis par un réseau très dense de routes et chemins.

Les villages, rarement implantés en fond de vallée, ont le plus souvent une position dominante.

Les voies restent à l'écart des rivières qui sont difficilement accessibles et peu perceptibles.

LA BRENNE

L'ensemble des étangs forme un réseau complexe...



La majorité des étangs sont artificiels...

Géologie, relief, hydrographie

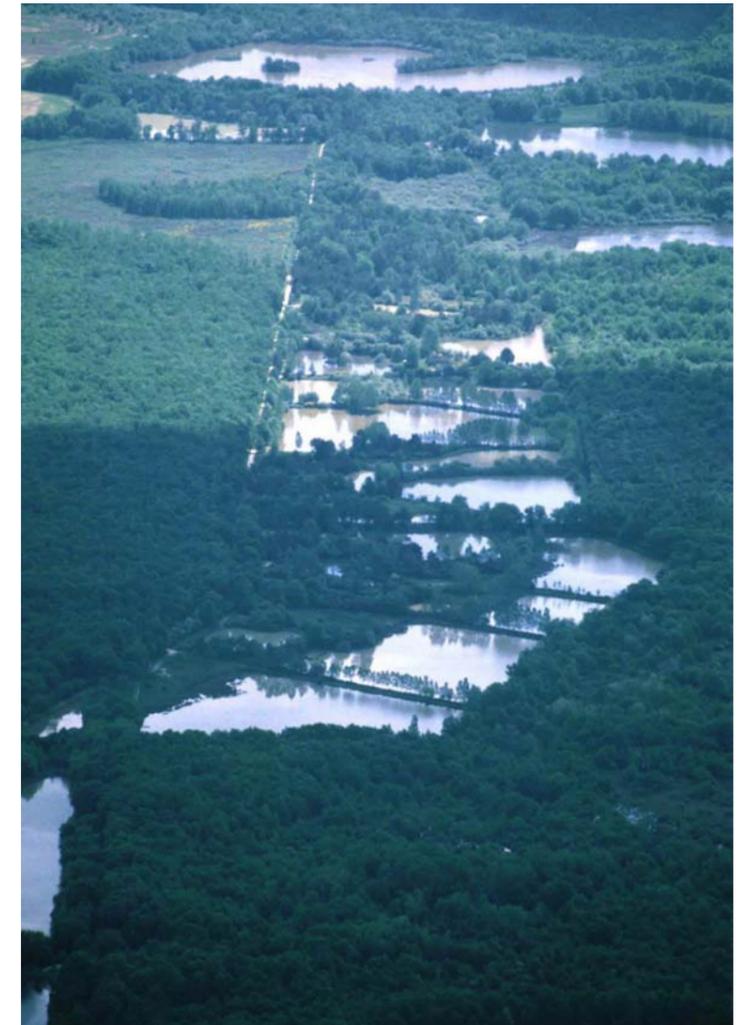
La Brenne est une vaste surface d'épandage fluvio-lacustre de sables, d'argiles et d'arènes descendus du Massif Central au Tertiaire et accumulés dans une cuvette tectonique.

De cette nappe de matériaux détritiques émergent des monticules de 15 à 20 m de hauteur appelés "buttons" (secteur du Bouchet). Ceux-ci résultent de l'induration de la surface du sol sous climat chaud avec alternance de saisons humides et de saisons sèches, puis du travail de l'érosion qui a dégagé l'essentiel des matériaux, ne conservant que ces minuscules buttes-témoins.

Les très nombreux étangs sont tous artificiels et seule une petite minorité d'entre eux est alimentée par des cours d'eau, les autres, situés dans des dépressions naturelles, recueillent les eaux des sources qui s'y écoulent et les eaux de ruissellement.

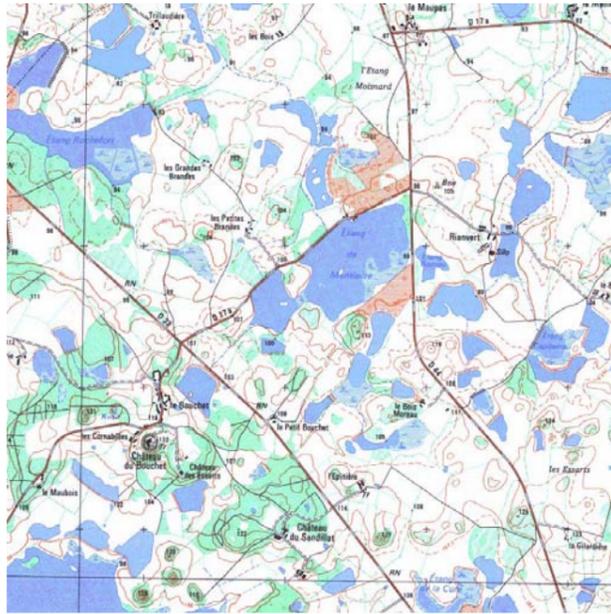
L'ensemble des étangs forme un réseau complexe, chacun d'eux appartient à une chaîne et communique avec un autre en aval.

Les premières créations d'étangs sont dues aux moines de St-Cyran, Méobecq et Fontgombault et datent du XIIIe siècle.

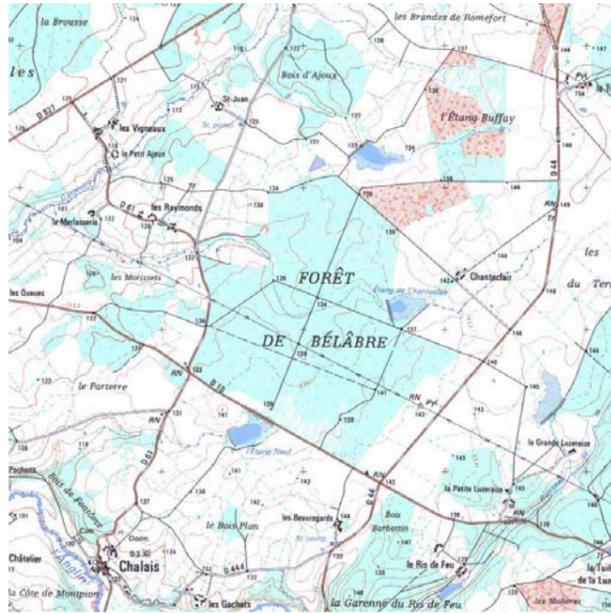


Le bâti forme un semis régulier et lâche...

en Brenne des Etangs.



en petite Brenne.

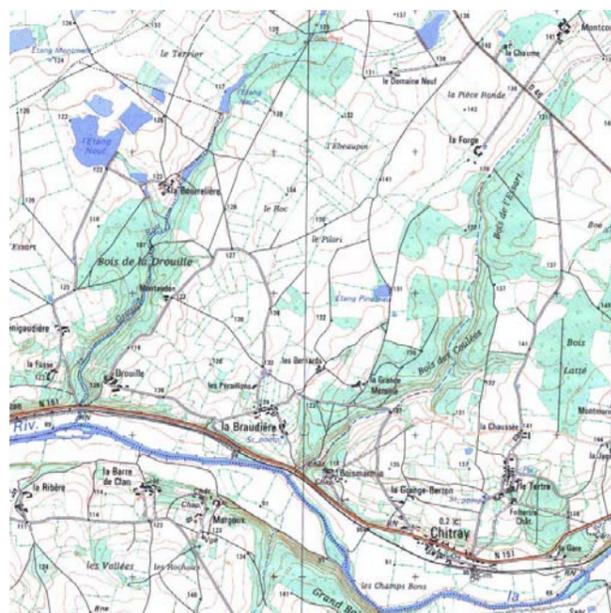


Physionomie de la végétation, occupation agricole du sol

La Brenne se présente comme une mosaïque d'étangs, de bois, de prairies et de brandes dont la composition varie : bocage dense au centre du PNR, bois dominants de la Petite Brenne (exemple de la forêt de Bélâtre), cultures de la "queue de Brenne"...(exemple de Velles) Le paysage traditionnel, façonné par l'homme, reposait sur la pisciculture extensive et l'élevage bovin (agropastoralisme). Aujourd'hui on assiste à une multiplication des étangs de pisciculture intensive ou de loisirs et à l'extension des chasses. Cette dernière spéculation, plus rentable, supplante l'économie agricole : les friches se multiplient et les bâtiments sont abandonnés.



en queue de Brenne.



en vallée de la Creuse.



Distribution spatiale du bâti

Au cœur de la Brenne le bâti, fermes isolées ou petits hameaux, forme un semis régulier et lâche, la trame des routes carrossables, distendue, est complétée par de nombreux chemins desservant bois, étangs et bâtiments.

Ce schéma est bouleversé en "queue de Brenne", pays de cultures soumis à l'influence de Châteauroux et traversé par l'axe Paris-Toulouse : là se développe la construction de maisons neuves et de lotissement.

La vallée de la Creuse présente également un schéma différent avec un habitat organisé autour de la rivière, axe de communication. (exemple de la Brandière.)



Une mosaïque d'étangs, de bois, de prairies et de brandes



LA CHAMPAGNE BERRICHONNE

Géologie, relief, hydrographie

La Champagne forme un vaste plateau aux ondulations tendues, son altitude reste voisine de 160 m avec un maximum en son centre, près de Brion, à 221 m (pour la partie située dans l'Indre).

L'Indre et ses affluents, la Trégonce et la Ringoire, drainent le sud de la Champagne, le bassin versant de la Théols le nord et l'ouest.

Les rivières secondaires sont peu encaissées mais leurs fonds de vallée humides et sinueux apportaient une diversité végétale et architecturale précieuse sur ce plateau uniforme. Elles ont hélas souffert de curages sévères, de la construction de nombreux barrages et des plantations de peupliers.

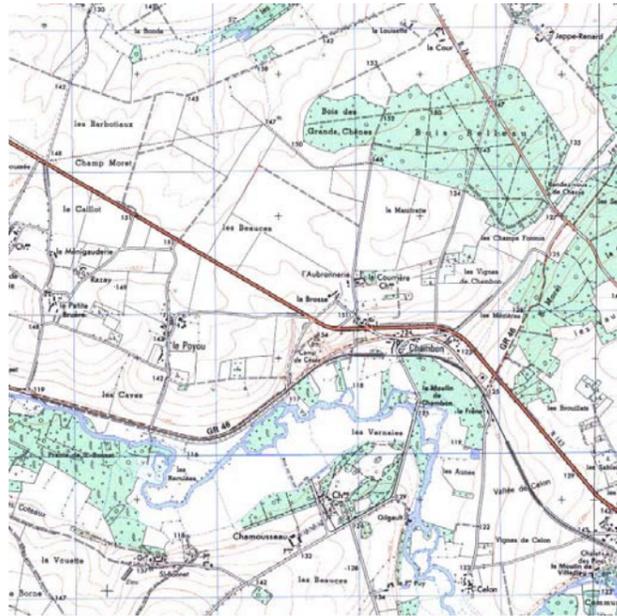


Les fonds de vallée...apportent une diversité...

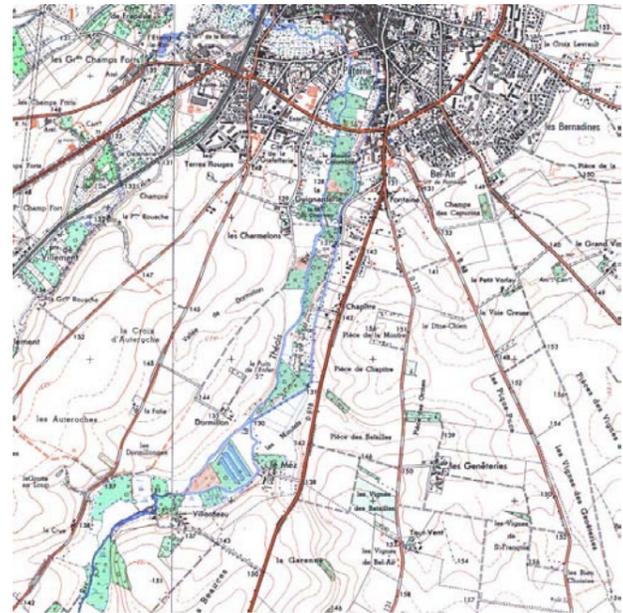
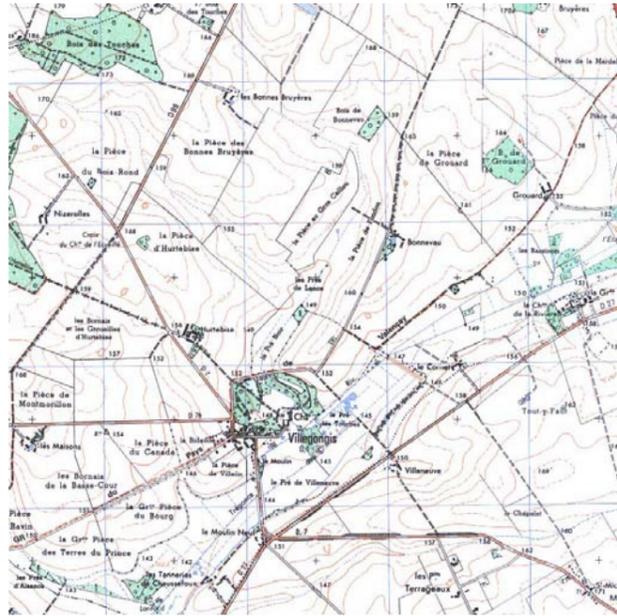
Un vaste plateau aux ondulations tendues



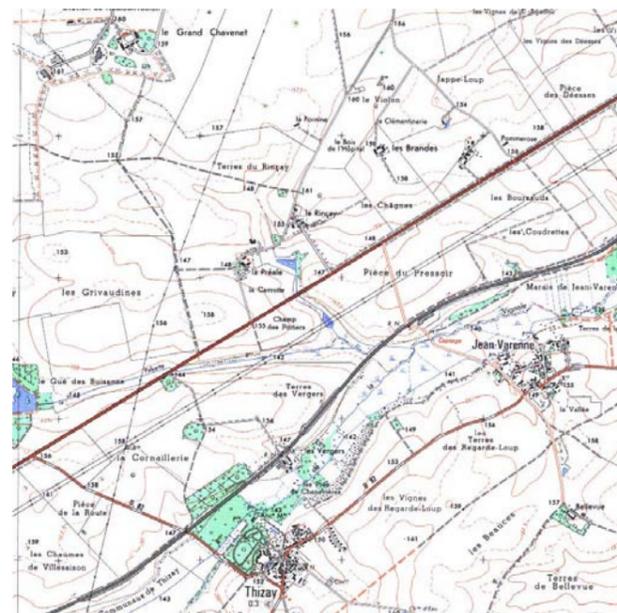
en vallée de l'Indre...



en val de Trégonce...



en val de la Téols...



sur le Cour de la Vignole...

Les marais

Source : "Des paysages de Champagne Berrichonne", SIDACB, 1994.

"Ils ont eu dans le passé une importance considérable pour l'élevage en offrant les zones de pâturage les plus riches au sein du plateau calcaire sec de Champagne. Gay relate qu'à la fin du XVIIIe siècle les paysans s'opposaient aux programmes d'assèchement des marais landes et des landes humides. Lors de l'inventaire forestier de 1888 il est fait état en Champagne berrichonne de plus de 800 ha de landes tourbeuses ou marécageuses à sphaignes, joncs, roseaux ou carex."

La Champagne Berrichonne ne compte plus aujourd'hui que trois marais (attention Source 1994) :

- **Le marais de Jean Varenne**, sur le cours de la Vignole, qui a fait l'objet d'un arrêté de biotope en 1983 mais qui, faute d'entretien se comble progressivement.
- **Le marais de la Gravole** (sur la Théols) et **le marais des Loges** (commune de La Champenoise) à faciès de tourbières alcalines sont en voie de disparition par comblement naturel, extension de la maïsiculture et des potagers.

Physionomie de la végétation, occupation agricole du sol

Les boisements

Les bosquets sont nombreux mais la Champagne Berrichonne compte aussi quelques bois d'importance comme le bois du Roi à Bordes (NW d'Issoudun, 450 ha, ZNIEFF), les grands massifs sont répartis sur ses marges.

Parmi les autres milieux qui méritent attention bien que très ponctuels on notera :
 Les mardelles : petites dépressions argileuses d'origine karstique souvent boisées.
 Les pelouses calcaires caractérisées par la présence d'espèces thermophiles et xérophiles méditerranéennes.

Distribution spatiale du bâti et des voies

Le réseau viaire de Champagne est beaucoup plus aéré et géométrique que celui des entités voisines. On remarque en particulier la structure rayonnante des voies, principales et secondaires, autour d'Issoudun.
 Les bourgs plus modestes répondent au même schéma de développement en étoile, beaucoup sont installés en rebord de vallée.

Le bâti, en dehors des bourgs, se réduit à un semis régulier mais très espacé de petits hameaux ou de fermes isolées. Ces habitations sont très souvent imbriquées dans un bosquet.

(la RD 918 de Diou à Sainte-Lizaigne a servi de support pour une opération pilote de plantations du Conseil Général).

LE PAYS BLANCOIS

Géologie, relief, hydrographie

Le pays blancois est un plateau calcaire (jurassique) sec soumis à une importante érosion karstique, il prend localement l'apparence d'un causse à gèneriers.

La Creuse et l'Anglin ont profondément entaillé ce plateau, leur cours sinueux dégagant quelques hautes et belles falaises.

NB : Du point de vue de la géographie physique le Blancois a de fortes affinités poitevines.

Physionomie de la végétation, occupation agricole du sol

Les rendements agricoles du pays blancois sont parmi les meilleurs du département, voué à la céréaliculture il a largement été remembré.

Cependant il conserve une bonne proportion de bois et bosquets, dont la densité croît près des rivières (Anglin, Creuse et Suin) et un réseau de haies à grandes mailles. L'ensemble est ponctué de nombreux arbres isolés.

Distribution spatiale du bâti et des voies

Bourgs, villages, hameaux, fermes isolées sont harmonieusement répartis et desservis par un réseau dense de voies.

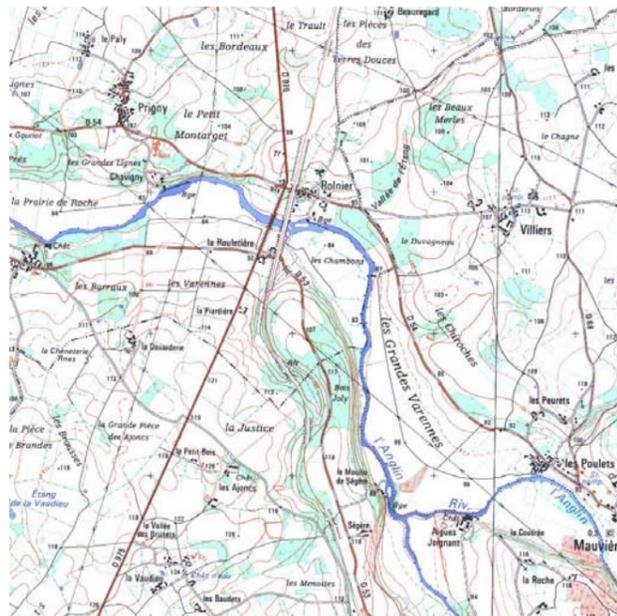
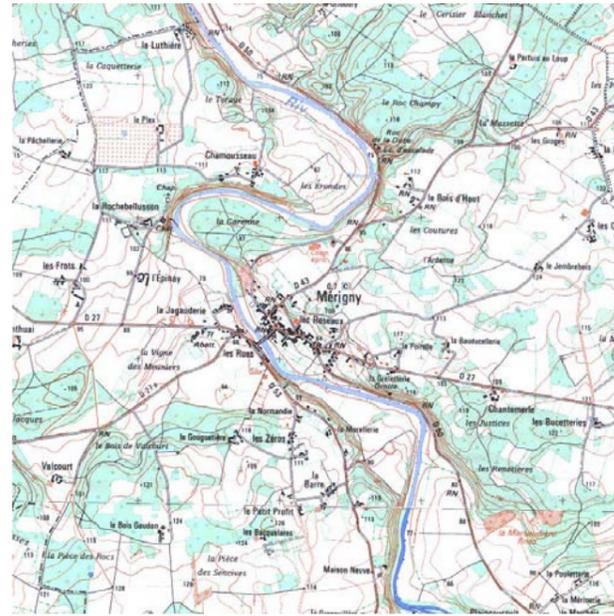
Le rôle fédérateur des vallées de la Creuse et de l'Anglin se lit clairement, là se regroupent les bourgs et les voies principales.



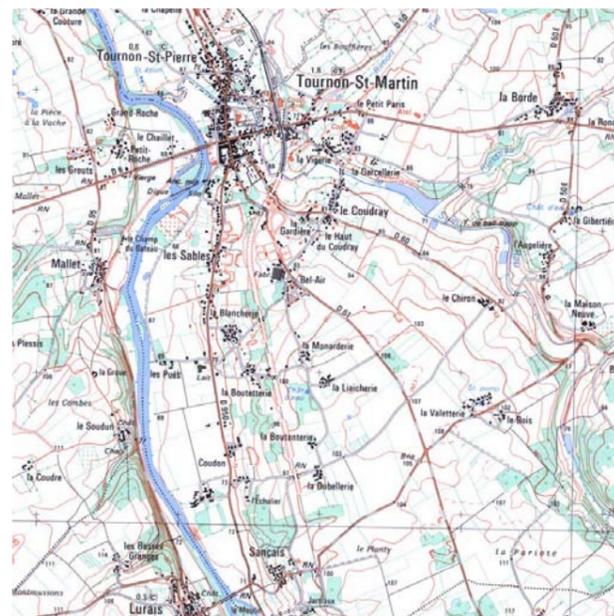
en val de Creuse...



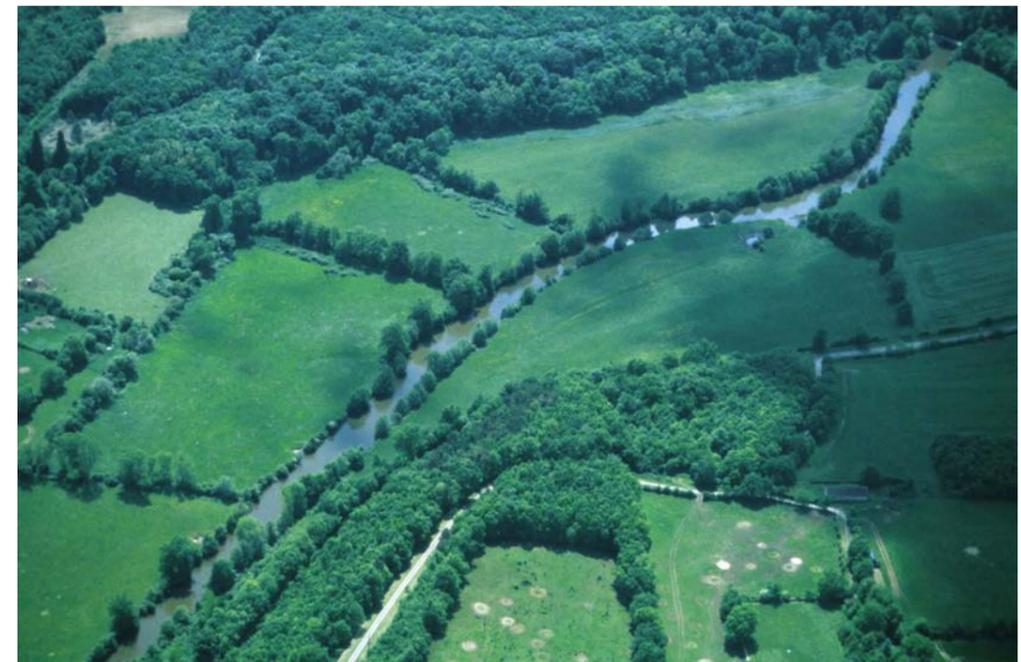
en val d'Anglin...



en val d'Anglin...



en vallée de la Creuse...



LES GÂTINES DE L'INDRE

Géologie, relief, hydrographie

Les Gâtines de l'Indre correspondent à un vaste plateau crétacé, aux roches tendres, mal protégé par sa couverture d'argile à silex et de tuffeau. Les affluents du Cher et l'Indre y ont creusé d'amples vallées donnant, localement, aux Gâtines de l'Indre un relief vigoureux. Ailleurs les ondulations sont modestes et la cuesta qui marque la limite d'avec la champagne est bien discrète.

Physionomie de la végétation, occupation agricole du sol

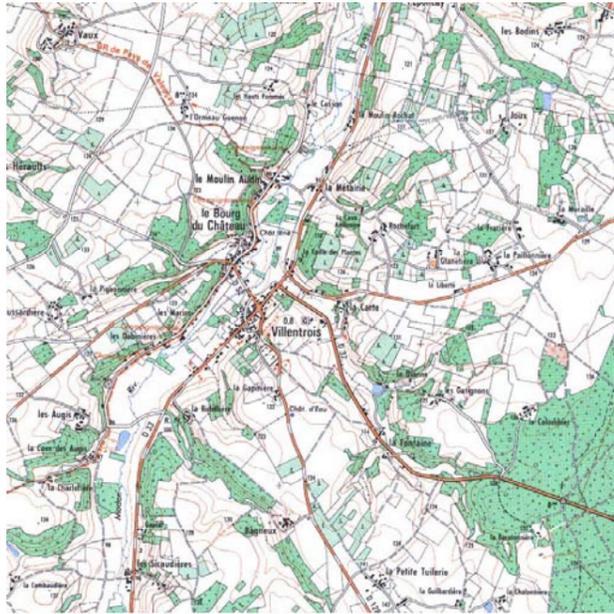
Sur le plateau dominant les «gâtines» (terres pauvres sur sols siliceux et minces) que les anciens défrichements n'ont rendus que plus humides et plus acides. Les forêts y couvrent encore de grandes surfaces, notamment le long de la cuesta, mais l'extension des labours, s'inspirant du modèle champenois, est notable, particulièrement sur le plateau d'Écueillé. Les vallées offrent des paysages très différents où prairies humides, bocage et ripisylves structurent un paysage bien «cadre» par les versants.

Les forêts y couvrent encore de grandes surfaces...

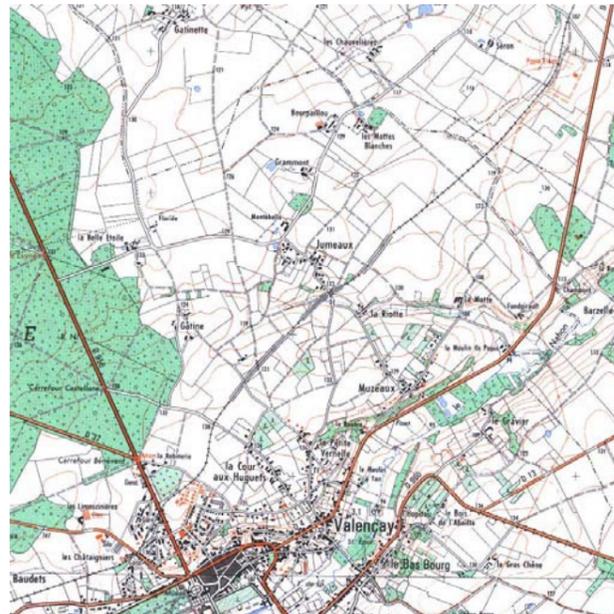


Sur le plateau dominant les «gâtines»...terres pauvres, humides et acides...

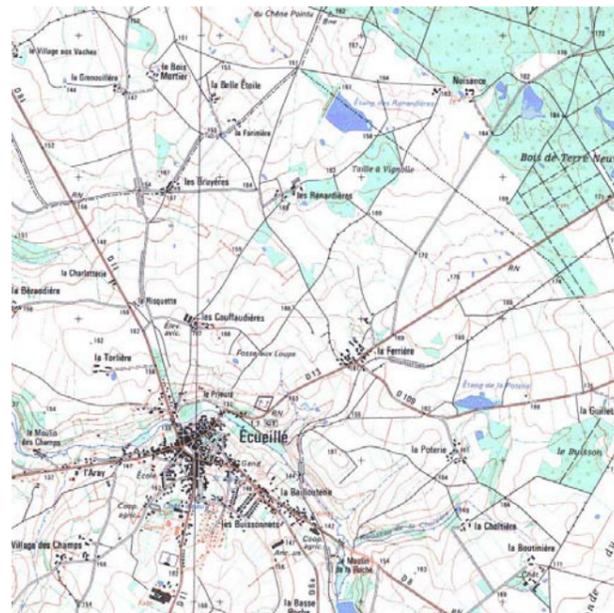
en val du Modon...



en val de Nahon...



en limite de Champagne...



sur le plateau d'Ecuillé...

Distribution spatiale du bâti

La répartition de l'habitat est régulière sur l'ensemble du Gâtines de l'Indre, ainsi que la représentation des différentes catégories : villes, petits bourgs, villages, hameaux et fermes isolées. Dans le détail la distribution montre une gradation de la densité de bâti qui reflète assez fidèlement le milieu physique : des villes de vallées aux fermes isolées de plateau on trouve tous les intermédiaires et toutes les nuances.



Une répartition de l'habitat est régulière et «hiérarchisée...»

